

Le Passe-Plat

L'analphabète

d'Agota Kristof avec Catherine Salviat

Recette maison

Cette saison, le Centre culturel neuchâtelois a programmé une magnifique adaptation du *Grand cahier* d'Agota Kristof, *Köszeg*, signée par une compagnie suisse. On peut se réjouir de voir qu'un peu partout (en Europe et ailleurs), de nombreux metteurs en scène adaptent à la scène ce chef-d'œuvre de la littérature. *L'analphabète* fut écrit plus tard. Le texte parut en 2004 chez Zoé et il fut traduit dans une vingtaine de langues. Il s'agit du seul récit autobiographique de son auteure. Nabil El Azan et Catherine Salviat en ont bien saisi la cruauté mais aussi la cocasserie. Nous sommes particulièrement émus qu'il soit joué dans cette ville où, à vingt-six ans, Agota « l'analphabète » s'inscrivit aux cours d'été de l'université pour « recommencer l'école et apprendre à lire ». Belle soirée à tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Agota Kristof naît et grandit en Hongrie. Fille d'enseignants, elle quitte son pays à l'âge de 21 ans, alors que la révolution des Conseils ouvriers de 1956 est écrasée par l'armée soviétique. Avec son mari et leur fille âgée de quatre mois, elle s'enfuit en Suisse, à Neuchâtel, où elle travaille dans une usine d'horlogerie tout en écrivant des poèmes le soir dans sa langue d'adoption, le français. Dramaturge à ses débuts, elle connaît un grand succès avec sa trilogie *Le grand cahier*, traduite dans de nombreuses langues. Lauréate de plusieurs prix littéraires, dont le Prix Schiller en 2005 et le Prix de l'Etat autrichien pour la littérature européenne en 2008, elle décède à Neuchâtel le 27 juillet 2011, à l'âge de 75 ans. Ses cendres ont été transférées dans la ville de Köszeg, en Hongrie, où elle vécut une partie de sa jeunesse.

Durée: 1h10

avec

Catherine Salviat
Sociétaire honoraire de la
Comédie-Française

équipe de création

mise en scène Nabil El Azan
assistantat à la mise en scène
Marie-Noëlle Bordeaux
scénographie Ali Cherri
lumières Philippe Lacombe
costumes Danièle Rozier

production

Les Déchargeurs /
Le Pôle diffusion
en accord avec La Baracca,
théâtre monde

soutiens

Drac Ile-de-France /
Ministère de la Culture
et de la Communication



Entrée

r é s u m é

Comment ne pas être ému en revivant le voyage qu'Agota Kristof, son époux et leur fille firent en 1956, fuyant l'armée soviétique et venant s'établir à Neuchâtel? Onze chapitres comme des rites de passage. Brefs et secs comme le

destin. Souriants comme la liberté quand elle nargue. De la Hongrie à la Suisse, de l'enfance à l'âge adulte, du cocon familial à l'exil et de la lecture avide à l'apprentissage de la langue. Lire/écrire. Un antidote au malheur. Un pied de nez à la vie même.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Au delà des territoires qui me sont familiers, au-delà de cette narration propre à Agota Kristof, sèche et riieuse tout à la fois, il y a le récit. Pour une fois, j'ai eu le désir de m'emparer du récit pur et de le déployer au théâtre. Catherine Salviat est en rapport direct avec la salle. Il ne s'agit pas d'une introspection, mais d'une narration-confiance aux spectateurs. Il n'y a pas la moindre tentative d'incarner Agota Kristof, ni dans l'accent, ni dans la corpulence, ni dans le costume. D'ailleurs, le choix de la comédienne témoigne de la volonté de la démarcation entre l'interprète et le personnage. Face au public, Catherine

Salviat raconte sans jouer un personnage précis, elle donne sa voix, son corps aux mots d'Agota Kristof, faisant résonner leur musique (on pense à Duras parfois), leur silence, leur humour ou leur plein sens. Je l'ai voulue devant une sorte de double paravent pivotant sur axe. A la fin de chaque chapitre, elle le fait pivoter, comme on tourne les pages d'un livre. L'espace change, s'en trouve modifié, il est boîte qui emprisonne, il est frontière qu'on traverse de nuit, il est couloir, il est vitrine de librairie, il est livre à la fin, *Le grand cahier*.

Nabil El Azan | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Il arrive que le théâtre se réfugie dans des formes simples, strictes, minimales. Un interprète et un texte et l'on peut avoir son content de théâtre. C'est le cas avec *L'analphabète* d'Agota Kristof. C'est la première fois, à notre connaissance, qu'un metteur en scène choisit ce récit autobiographique bref, dense, bouleversant. Et Nabil El Azan, qui est un artiste très fin, s'appuie ici sur le jeu de Catherine Salviat. Dans un décor sobre,

cette grande interprète ultrasensible nous rend et le propos et le style même de l'écriture, palpables et bouleversants. La jeune Hongroise Agota fuyant l'obscurité communiste traverse la frontière par une nuit angoissante. De même, le spectateur passe-t-il par cette zone mystérieuse qui conduit un être à lui-même.

Armelle Héliot
Le Figaro, 30.10.2014

POUR LES GOURMANDS

L'analphabète, paru aux Éditions Zoé, est en vente à l'issue du spectacle au prix de 17.-
En collaboration avec Payot Libraire.

Prochainement

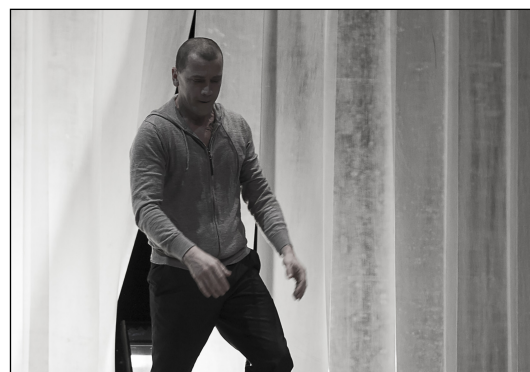
t h é â t r e

Un obus dans le cœur

de Wajdi Mouawad, avec Grégori Baquet

Un jeune homme confronté à la mort de sa mère voit ressurgir ses souvenirs d'enfance en pleine guerre civile au Liban. Une pièce intense et poignante, portée par la prestation inoubliable de Grégori Baquet, Molière de la révélation masculine pour ce rôle en 2014.

je 24 novembre | 20h



© ifou

Passage de midi

Marathon, moment «décalé mais intelligent» avec Robert Sandoz et Laurent Baier de *L'outil de la ressemblance*

me 23 novembre | 12h15 · restaurant, entrée libre

Exposition de dessin et peinture

Pierre Raetz – Sérendipité...

jusqu'au 9 décembre | galerie et restaurant



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur

   /theatrepassage

théâtre du passage